

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Bij de Hallepoort wordt hun pad (door Nummer 17) gekruist* » (« Près de la porte de Hal, leur chemin est croisé par N°17 »).

On y trouve notamment la forme verbale « *gekruist* », participe passé provenant de l'infinitif « **KRUISEN** » qui, est considéré comme « **régulier** » (comme la grande **majorité** des verbes néerlandais) aux temps du passé (O.V.T. ou V.T.T.), mais fait partie de la **minorité** des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « 'T **KOF**SCHIP » ; en effet le radical (première personne du présent, « *Ik kruis* ») se terminant par la consonne « **S** », on trouvera le « **T** » **minoritaire** comme terminaison du participe passé :

« **GE** » + « **KRUIS** » + « **T** » = « **GEKRUIST** ».

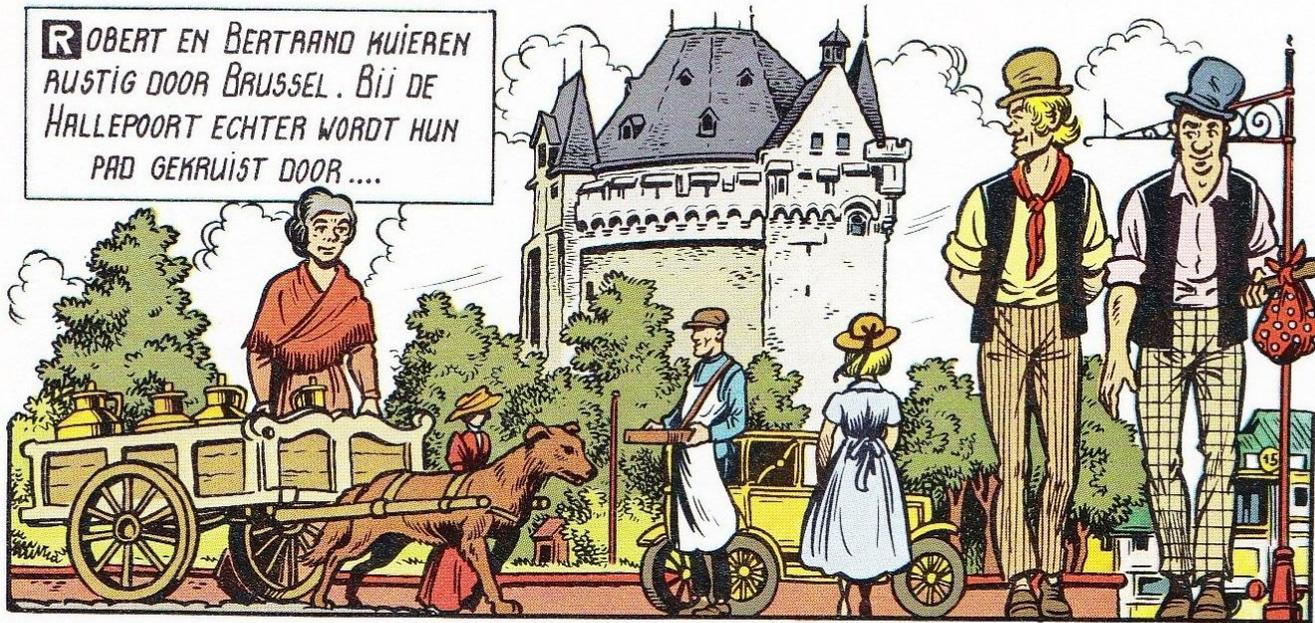
Le participe passé « *gekruist* » fait l'objet d'un **REJET**, derrière le complément (« *door Nummer 17* »), à la fin de la phrase, comme dans la variante : « *Hun pad wordt door Nummer 17 bij de Hallepoort gekruist* ». Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

La phrase commençant par un complément (« *Bij de Hallepoort* »), cela engendre une **INVERSION** : le sujet « *hun pad* » passe derrière le verbe « *wordt* ».

La phrase est à la **voix passive**, puisque l'auxiliaire « **WORDEN** » est utilisé au lieu de l'auxiliaire « **ZIJN** ».

ROBERT EN BERTRAND KUIEREN
RUSTIG DOOR BRUSSEL. BIJ DE
HALLEPOORT ECHTER WORDT HUN
PAD GEKRUIST DOOR....



... NUMMER 17; DE SPEURDER DIE
DE VAGEBONDEN ALTIJD ONVERBIDDE-
LIJK ACHTERVOLGT.



Goedendag,
heren!

Heu.. Dag, mijn-
heer... Heu...



ROBERT EN BERTRAND!

NUMMER 17!

